

## Des cahiers comme preuve d'existence

Francine Noël, *Babel prise deux ou Nous avons tous découvert l'Amérique*, Montréal, VLB, 1990, 412 p.

Michèle Mailhot, *Le Passé composé*, Montréal, Boréal, 1990, 194 p.

Christine Champagne

Numéro 61, printemps 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/38403ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Champagne, C. (1991). Compte rendu de [Des cahiers comme preuve d'existence / Francine Noël, *Babel prise deux ou Nous avons tous découvert l'Amérique*, Montréal, VLB, 1990, 412 p. / Michèle Mailhot, *Le Passé composé*, Montréal, Boréal, 1990, 194 p.] *Lettres québécoises*, (61), 21–22.

# Des cahiers comme preuve d'existence

ROMAN  
Christine  
Champagne

## Regards sur l'intimité comme sur le quotidien, les romans de Michèle

### Mailhot et Francine Noël laissent d'abord parler le « je ».

Chez l'une comme chez l'autre, une femme seule note dans un journal ses réflexions et ses rêves, et cela donne lieu à des inquisitions chargées d'émotions par lesquelles, grâce à de judicieux détails l'être humain devient plus vrai que nature. Et c'est peut-être ce que les auteures visaient puisque la Judith de Michèle Mailhot raconte les gens du livre plus qu'elle-même tandis que la Fatima de Francine Noël parle plus des liens qui se tissent entre les nouveaux citoyens de Montréal que de sa propre existence.

### Le Passé composé de Michèle Mailhot

La retraite venue, une femme qui n'est plus toute jeune décide d'écrire à son tour après avoir passé toute sa vie à travailler dans l'édition. Un premier cahier s'impose, le cahier bleu, celui du journal intime dans lequel Judith s'interroge sur ses raisons d'écrire en même temps qu'elle réfléchit sur le monde coriace de la littérature. À ce cahier bleu s'ajoute le cahier vert, celui des poèmes, puis, un peu plus tard, le cahier rouge, dans lequel Judith s'essaie à la fiction en consignait ce qui pourrait lui servir ultérieurement. Ces deux derniers cahiers non datés s'insèrent au fil du journal intime proprement dit.

Dans les premières pages, on est un peu surpris par la forme qui n'est pas sans rappeler le roman de Normand Chaurette, *Scènes d'enfants* (Leméac, 1988). Puis, peu à peu, ce mécanisme devient naturel et on navigue d'un cahier à l'autre naturellement, trouvant dans l'un une explication à l'autre. Le procédé est habile et nous permet de voir comment peut s'ébaucher

une œuvre. Michèle Mailhot n'est d'ailleurs pas la seule à travailler ainsi, Anne Dandurand avoue aussi traîner avec elle ses cahiers parallèles.

Judith veut écrire, c'est là le motif de son engagement, et si elle est parfois naïve, elle est surtout mordante: « [...] chaque écrivain, dans la masse impressionnante des livres, ne trouve pas celui qui le satisfait. Il l'écrit donc lui-même et en reste le plus souvent le seul lecteur. » (p. 53-54) Cynique? Souvent, bien que Judith ne se fasse nullement juge. Elle pose un constat en connaissance de cause après avoir longtemps vécu au milieu des écrivains qu'elle rêvait d'égalier.

La poésie est probablement la partie la plus faible du livre parce qu'elle apparaît facile, légère, voire à la limite du simpliste, mais elle est importante dans la mesure où Judith tente d'en démonter le mécanisme; importante aussi parce qu'elle reste d'abord et avant tout un exercice de défoulement pour Judith.

*Le Passé composé* est donc un roman sur l'écriture, sur les intentions de ceux qui la font. On écrit pour soi dans un premier temps, ensuite pour les autres: «Moi aussi, j'écrirais pour ceux qui m'empêchent d'écrire, ceux qui occultent mon existence [...]» (p. 70)

Judith n'est pas une femme hors du commun, elle n'a pas de destinée exceptionnelle, elle tente juste de s'affirmer et c'est par l'écriture qu'elle tente de le faire. Le portrait que Michèle Mailhot fait d'elle est sans complaisance.

### Babel, prise deux de Francine Noël

*Babel, prise deux ou Nous avons tous découvert*



Michèle Mailhot

*l'Amérique* de Francine Noël propose une démarche analogue, mais la priorité est donnée à un journal intime à deux voix, dans lequel se révèlent les obsessions, les rêves, les émotions face à la vie en mouvement.

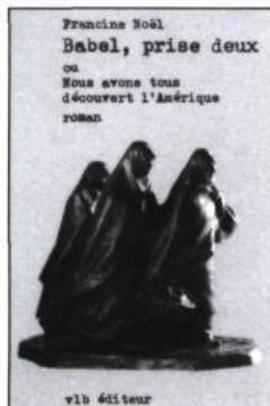
Fatima est Montréalaise, bien ancrée au sein de cette nouvelle tour de Babel, mais elle s'inquiète de l'intégration des néo-Québécois et aussi de l'avenir de la langue française. Elle tient son journal qui s'élabore à même ses rencontres, son travail, ses amours, mais aussi à partir de situations qui l'atteignent par le biais d'une télé omniprésente. Fatima est inquiète, entière, vraie et ne sait jouer ni la fausse pudeur ni le faux enthousiasme. On s'attache à elle et à sa vie parce que nous avons tous connu des Fatima semblables, ou nous l'avons nous-mêmes été à une certaine époque de notre vie.

Si le roman de Michèle Mailhot se ferme sur un personnage pour découvrir le monde, celui de Francine Noël met en scène le monde à partir d'événements qui se répercutent sur la vie intérieure de Fatima: «Je suis sédentaire, urbaine, Montréalaise et orthophoniste. Jour après jour, j'accompagne ceux qui cherchent leur langue perdue, c'est ma vie: la ville et la quête douloureuse de la parole.» (p. 243).

N'est-il pas significatif que la parole soit au cœur de ces deux romans, alors que nous sommes à l'ère des communications et que paradoxalement nous nous livrons moins que jamais les uns aux autres?

## L'intime et le social

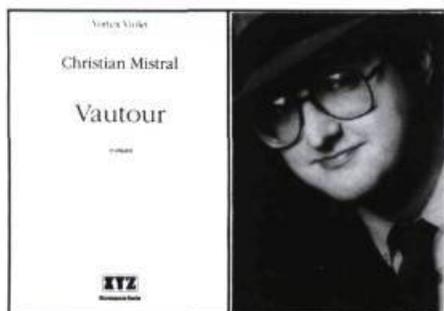
*Babel, prise deux* et *Le Passé composé* sont deux romans sur l'authenticité. Fatima tout comme Judith, s'insurgent, tremblent et palpitent au contact de ce microcosme dans lequel elles cogitent et écrivent. Elles se rejoignent intimement par ce besoin d'écrire qui les anime. Ce sont des livres-vérité, des livres de rage. Ils crient tous les deux au secours. Ils disent tout haut ce que nous pensons tout bas et même s'il s'agit d'une écriture de l'intime, ces deux livres réussissent malgré tout à ébranler notre vision du monde. **Lq**



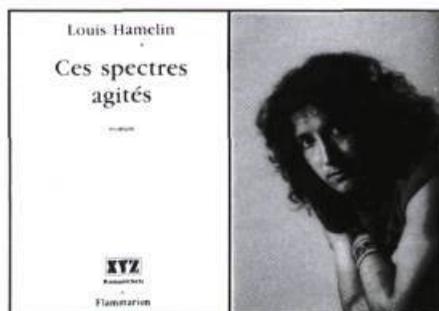
## Lettres québécoises OFFRE SPÉCIALE

**EN PRIME, UN SUPER ROMAN POUR UN ABONNEMENT DE DEUX ANS**

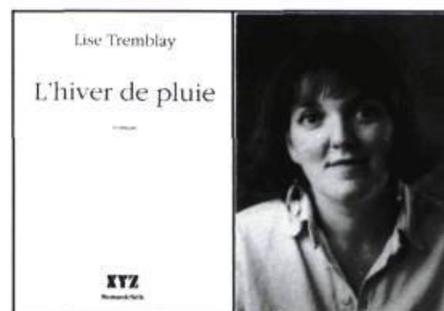
Christian MISTRAL



Louis HAMELIN



Lise TREMBLAY



Faites-nous parvenir un chèque de 34 \$ ttc (32 \$ pour l'abonnement de deux ans et 2 \$ pour les frais de port) et vous recevrez au choix l'un des auteurs vedettes de la maison XYZ. Je désire recevoir le roman de \_\_\_\_\_.

Il suffit de remplir le formulaire ci-joint:

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Province (État) \_\_\_\_\_

Pays \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_

Je paie par chèque la somme de 34 \$

Je paie par carte de crédit la somme de 34 \$

 n° \_\_\_\_\_ Exp. \_\_\_\_/\_\_\_\_

 n° \_\_\_\_\_ Exp. \_\_\_\_/\_\_\_\_

Veillez prendre note que votre abonnement débutera à partir du n° 62. De plus, prévoyez un délai de 4 à 6 semaines pour la réception de votre roman. Cette offre n'est valable qu'au Canada seulement.